

Édition du vendredi 14 mars 2008



Cantonales Les maires de la Vallée derrière Ch. Tieulié

Réponse du berger à la bergère, c'est au milieu de son comité de soutien constitué, faut-il le rappeler, de l'ensemble des maires de la Vallée du Lot et de leurs adjoints, que le conseiller général sortant, Christian Tieulié, est revenu sur les propos tenus la veille par Christian Teyssède et Stéphane Bultel « *venus à la rescousse de Pierre Delagnes* ».

« Pourquoi ce lynchage politique, pourquoi tant de calomnies et de haine, s'est interrogé le conseiller général. Vraisemblablement parce que je suis un candidat de valeur ; quand à l'objectif d'un tel comportement, il ne joue pas dans l'intérêt du canton, mais dans celui du Parti socialiste. Pour qu'il ait un conseiller général de plus ! Pour mieux faire obstruction demain aux projets qui seront portés par la majorité départementale. Car, je le répète, la majorité ne changera pas de camp ».

Revenant sur son bilan, *« il ne doit pas être si mauvais puisque tous les maires de la Vallée sont aujourd'hui présents autour de moi. Tous, excepté un : Pierre Gadéa qui ne m'a toujours manifesté que du mépris et qui n'entend pas en changer puisqu'il vient de me refuser, une fois de plus, la main que je lui tendais... Enfin, un mot sur mon programme, lui non plus ne doit pas être si mauvais que ça puisque, à en juger par celui de mon concurrent, il semble qu'il en ait fait tout simplement un copier - collé. »* À ses côtés, étaient présents les maires des communes rurales : ceux de Saint-Parthem (l'ancien et le nouveau), celui de Boisse-Penchoy ; celui d'Almont, de Saint-Santin ; Pierre Gleyal « *était excusé* » ; et, enfin, last but not least, Jean-Paul Couchet, maire de Flagnac et président du comité de soutien, dont les propos, à eux seuls donnaient la teneur de toutes les autres interventions.

« Christian Tieulié a fait plus ici que ses trois prédécesseurs réunis. Avec lui, nous avons passé le surmultiplié. Nous, nous n'appartenons à aucun parti politique. Nous ne faisons pas de politique. Nous essayons, à notre niveau, de développer nos communes. Et, pour ce faire, nous avons besoin de tous les financements, de tous les relais. Quand nous avons sollicité Marie-Lou Marcel, elle nous a toujours aidés, mais comme les programmes de la région et du département ne sont pas les mêmes, nous avons besoin des deux. Or, Marie-Lou Marcel appartient à la majorité régionale, Christian Tieulié, lui, appartient à la majorité départementale... Ce serait donc mieux si Christian Tieulié était président ou vice-président, en tous les cas proche des manettes... » Le maire flagnacois est ensuite revenu sur la genèse de la discorde entre les communes rurales et les communes urbaines, estimant que c'est l'affaire du Château de Lagriffoulière, en 1995, quand Pierre Gadéa était conseiller général, qui en était à l'origine.

Mais, la contre-attaque la plus puissante est venue de François Marty, colistier de Christian Tieulié à la mairie. Lequel répondait à Georges Couderc qui, la veille, s'en était pris « *au faible retour financier du conseil général sur Decazeville* » estimé selon lui à seulement 1,5 M€, alors que la TP lui en a amené 26 M€ en 6 ans.

Comptes faits, ce ne sont pas 1,5 M€ qui sont revenus sur le canton, mais 52 M€ (10 pour l'Apa, 28 pour les routes, 8,5 pour l'aide sociale, 3,4 pour les bâtiments et collèges, 1,2 pour les transports, et enfin 1,1 pour le travail et l'insertion).